

22/09/2015



NEW YORK - Présente à la réception de la Maison-Blanche organisée en l'honneur du pape, Sœur Simone Campbell, présidente du Network, œuvre pour la justice sociale aux États-Unis.

Ce lobby catholique a lancé en 2012 une tournée en bus à travers plusieurs États américains.

La Croix: Vous serez mercredi à la Maison-Blanche pour accueillir le pape. Que lui direz-vous si vous parvenez à lui parler?

Sœur Simone Campbell: Je le remercierai pour son leadership. Nous prions pour le pape tous les jours et nous travaillons à créer l'économie de l'inclusion qu'il a appelée de ses vœux dans son encyclique *Laudato si'*. Il met des mots sur notre combat.

Dans votre dernière tournée des « Nuns on the bus », vous vous êtes concentrée sur la nécessité de « transformer la politique ». Pourquoi?

Sœur S. C.: Les divisions aux États-Unis sont plus importantes que dans le passé, en particulier les divisions politiques nationales. Nous avons notamment visité une formidable banque alimentaire qui œuvre aussi dans le domaine de la santé. Les personnes qui la gèrent nous ont dit qu'elles pouvaient travailler au niveau de la politique locale, mais qu'il était plus difficile d'obtenir des résultats à l'échelon national. Pourquoi cette situation? Je pense que dans notre pays, nous traitons la politique comme une forme de divertissement. Nous voulons être représentés par des célébrités, comme Donald Trump, -plutôt que nous plonger dans le travail

difficile de la démocratie. Nous sommes déconnectés de notre gouvernement car nous en sommes devenus spectateurs.

Mais le pape ne pourra pas changer cette situation...

Sœur S. C. : Beaucoup de personnes sont impatientes de voir le pape arriver. Lors de notre déplacement à Little Rock, dans l'Arkansas, nous avons rencontré une dame juive qui nous a dit: « je m'en fiche, c'est mon pape aussi ». Beaucoup de personnes non affiliées à une église nous ont affirmé la même chose. Partout aux États-Unis, on s'identifie au pape. Cette visite suscite beaucoup d'espoir.

Qu'espérez-vous que le pape dira aux parlementaires?

Sœur S. C. : J'espère qu'il continuera à dire qu'il faut créer une économie de l'inclusion. Et qu'il insistera sur le rôle du politique pour limiter les excès liés à l'économie. Le pape, j'en suis certaine, va mettre tout le monde au défi, pas uniquement les Républicains qui sont les plus hostiles à ses messages sur le climat ou le capitalisme. Ces derniers pensent qu'ils contrôlent l'Église catholique et se retrouvent déconcertés quand ils ont affaire à un pape qui s'adresse au-delà des catholiques. Nous pouvons trouver des moyens de surmonter les divisions, mais il y a tellement de peur dans notre pays... Le changement va prendre du temps.

Recueilli par Alexis Buisson, à New York

Source: la-croix.com, 22/09/2015

